

7.4 Le blanc

Nom latin : *Microsphaera penicillata* var. *vaccinii*

Nom anglais : Powdery Mildew

Le blanc est présent dans la majorité des bleuetières du Québec et son incidence semble augmenter. Généralement, on l'observe dans une ou des sections de la bleuetière, souvent en association avec d'autres maladies foliaires comme la tache septorienne et la rouille, mais de plus en plus, il tend à s'étendre à l'ensemble du champ infesté. Il touche autant les champs en végétation que ceux en production. Les symptômes les plus fréquents sont de minuscules taches rouges sur les feuilles qui deviennent ensuite plus grandes.

Aucune infection par le champignon du blanc n'a encore nécessité de traitements fongicides dans les bleuetières du Québec.

DESCRIPTION

On peut détecter le blanc à la mi-juin dans les champs en végétation ou en production. La maladie se propage rapidement durant les mois de juillet et d'août. Le champignon hiverne sur les feuilles et les tiges infectées durant la saison précédente, mais la maladie peut également se propager par le vent et provenir de champs avoisinants. Associé à d'autres maladies, il contribue à la chute précoce des feuilles. Sur les pousses fortement infectées, la maladie augmente la mortalité des bourgeons durant l'hiver. Les champs ayant une texture de sol grossière, comme c'est souvent le cas dans les bleuetières, sont plus sensibles au stress causé par un manque d'eau et donc plus souvent atteints par le blanc. Le blanc peut être présent même durant les années de sécheresse.

L'apparence du blanc varie. Les symptômes les plus fréquents sont de minuscules taches ou zones rouges qui s'étendent et deviennent plus grandes (Figure 1). Certains clones arborent un important réseau de mycélium blanc sur le dessus des feuilles tandis que d'autres laissent voir un mycélium clairsemé sous les feuilles. Toutefois, celui-ci disparaît souvent sous l'effet de fortes pluies.

LA RÉPRESSION

Il n'a pas été démontré que la taille par brûlage diminue l'incidence du blanc. Si sa présence suscite une préoccupation, il est recommandé de consulter son conseiller agricole qui évaluera la situation et la nécessité d'effectuer un traitement fongicide.



Figure 1. Tache sur les feuilles de bleuétier causée par le blanc

Source : Kelvin Lynch, MAANB

FEUILLET COMPLÉMENTAIRE

4.1 La lutte intégrée dans la culture du bleuet sauvage

TEXTE ADAPTÉ DE

Lynch, K. 2009. *Maladies foliaires du bleuet sauvage*. Feuille d'information C.3.3.0. Ministère de l'Agriculture et de l'Aménagement rural du Nouveau-Brunswick. [En ligne]. <http://www.qnb.ca/0171/10/0171100029-f.pdf> (Page consultée le 15 septembre 2010).



AUTRES RÉFÉRENCE UTILISÉES

MAPAQ. 2004. *Cahier d'autoévaluation de gestion intégrée des ennemis des cultures. Pratiques agroenvironnementales spécifiques, bleuet nain semi-cultivé*. 17 p.

Yarborough, D. 2008. Organic weed management in wild blueberries. Fact Sheet No. 304. The University of Maine. Cooperative Extension. 25 p. [En ligne]. <http://www.wildblueberries.maine.edu/factsheets/Management/304.html> (Page consultée le 15 septembre 2010).

ADAPTATION 2010

Sophie Gagnon, agronome, coordonnatrice en gestion de projet, Agrinova, Alma

RÉVISION

Gaëtan Chiasson, agronome, agent de développement, ministère de l'Agriculture et de l'Aquaculture du Nouveau-Brunswick, Bathurst

Gérard Gilbert, agronome-phytopathologiste, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Québec

Laurier Tremblay, agronome, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Bergeronnes